



Des indicateurs entomologiques qui demeurent élevés

Après une diminution en juillet, les densités de vecteurs (8,7 femelles *Aedes aegypti* par maison) et leur dispersion (présence de vecteurs dans 98% des maisons) ont sensiblement augmenté pour atteindre des valeurs proches de celles du pic de juin. Des larves du moustique vecteur sont mises en évidence dans 24% des logements.

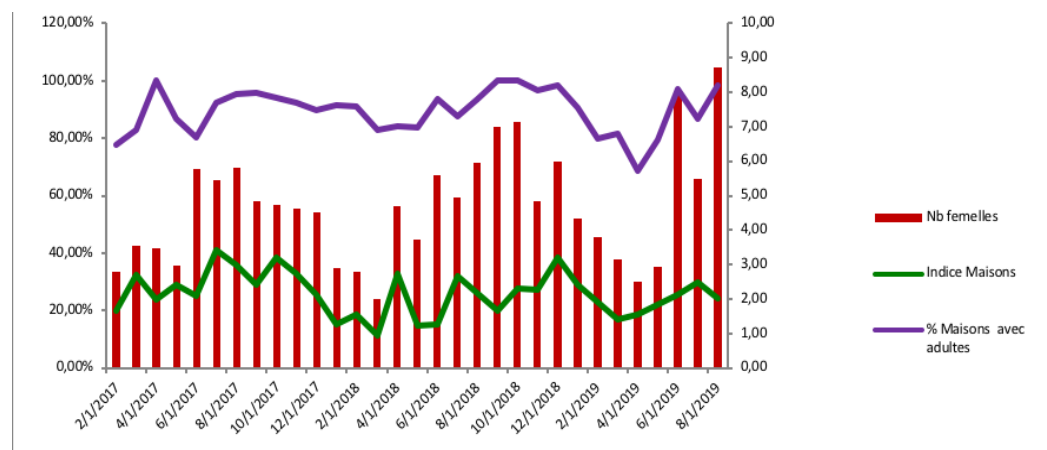


Fig. 1 : Evolution mensuelle du pourcentage de maisons où la présence de moustiques vecteurs (larves et adultes) a été mise en évidence et du nombre moyen de femelles par maison entre octobre 2016 et août 2019. Sondage aléatoire portant sur 70 maisons. (Sources, Service LAV 971)

Typologie des gîtes larvaires : des gîtes en grande partie liés au stockage d'eau

Durant les trois derniers mois, de juin à août, la typologie des gîtes larvaires a peu varié. L'essentiel des lieux de ponte du vecteur est lié au stockage de l'eau.

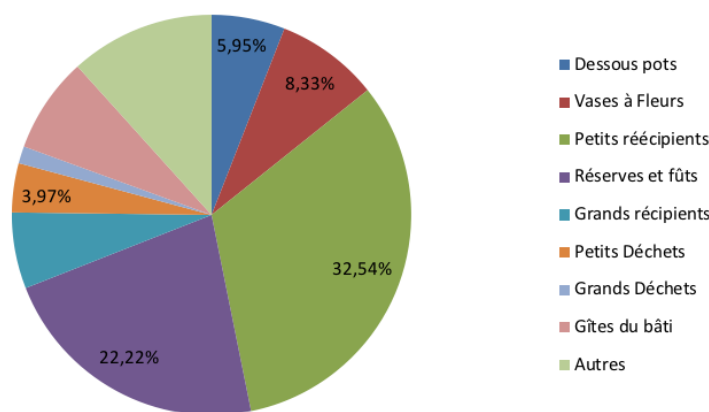


Fig. 2 : typologie des gîtes larvaires d'*Aedes aegypti* entre juin et août 2019. Sondage aléatoire portant sur 210 maisons. (Sources, Service LAV 971)

Surveillance des Points d'Entrée Internationaux

Formes immatures : Présence exclusive d'*Aedes aegypti* à de faibles niveaux dans les pondoires pièges, aussi bien au Port de Jarry qu'à l'aéroport Pôle Caraïbe.

Formes adultes : Pas de pose de pièges durant le mois d'août.

Conclusion:

Après la diminution observée en juillet, les densités et les dispersions de vecteurs ont sensiblement augmenté et atteignent des valeurs proches de celles du pic de juin. Les niveaux de ces indicateurs sont particulièrement élevés. Ils traduisent un risque important du point de vue entomologique.

Les mesures de prévention dans le domaine de la gestion de l'environnement ainsi que les mesures d'information doivent être maintenues ou renforcées.